

La bienveillance, une valeur disruptive?

Jean-Christophe Weber

La Lettre du CEERE, Janvier 2018, n° 114. Editorial

Comme notre marcheur présidentiel déclare à l'envi qu'il a adopté et qu'il cultive la bienveillance comme « règle de vie » qui s'applique aussi bien aux relations qu'il entretient avec les grands de ce monde qu'au souci de la planète terre, revenir sur cette notion semble de bon aloi à l'heure où les plus volontaristes déterminent leurs résolutions pour l'année 2018. Cette vertu généreuse à l'égard de l'humanité, cette qualité d'une volonté qui vise le bien et le bonheur d'autrui, cette disposition particulièrement favorable à l'égard d'autrui, pour reprendre les définitions du dictionnaire, se trouve ainsi mise en vedette. S'agit-il réellement d'un virage dans la morale politique ?

Dans le *Gorgias*, Platon met en scène un médecin accusé devant un tribunal d'enfants d'administrer d'amères potions en vue d'un bien supérieur, la santé. Face à lui, le cuisinier flatte doucereusement les papilles pour une satisfaction immédiate. L'un et l'autre pourraient argumenter de leur bien-veillance, dont l'étymologie ne renvoie pas tant à une veille, un souci du bien, qu'à une volonté du bien, une béné-volence¹. On pourrait, mutatis mutandis, considérer que le leader jupitérien n'entend pas câliner son peuple, mais le convaincre de la finalité salubre de la diète qu'il impose. Entre les deux valences, humide et sèche, de la bienveillance¹, le choix est fait. Il ne faudra pas confondre la bienveillance macronisée avec la sollicitude, l'attention au vulnérable, et la situer davantage dans la mise en mouvement des capacités de chacun à suivre et renforcer la dynamique impulsée : tous en marche !

Quelques récalcitrants semblent renâcler à s'animer de la sorte. Curieusement, il s'agit assez souvent de béné-voles. Ainsi, Geneviève Jacques, présidente de la Cimade², s'inquiétait-elle récemment des conditions d'accueil réservées à ceux qui bravent la neige et le froid du col de l'Echelle pour gagner un lieu de sécurité et d'espoir sur notre territoire. Elle relayait, sur laplace publique, les témoignages de milliers de Français qui mettent en acte, dans les rues, dans les centres d'accueil, une bienveillance concrète, qui lutte discrètement contre la fin annoncée de l'hospitalité, conséquence d'une politique de la peur³. Mais il

¹ Roland Barthes, « Bienveillance », *Le Neutre*, Cours au collège de France, 1978.

² Association militante fondée en 1939, dont le slogan est : « l'humanité passe par l'autre »

³ Guillaume le Blanc, Fabienne Brugère, *La fin de l'hospitalité*, Flammarion, 2017.

faut aussi prendre acte des alertes lancent le défenseur des droits Jacques Toubon⁴, peu suspect d'insoumission.

Revenant à l'apologue du *Gorgias*, on pourrait suggérer que les propos gouvernementaux plutôt musclés contre l'étranger titillent les papilles de notre repli frileux, et qu'ils manquent singulièrement de courage et... de bienveillance. C'est alors qu'on peut examiner la bienveillance présidentielle à l'aune du « disruptif », autre vocable prisé par notre leader. Les éditorialistes ont cru bon de nous informer que le terme était importé depuis la *Silicon Valley*, ce champ magique de l'innovation *en rupture* avec le conservatisme, les moeurs et manières de faire habituelles. Mais, avant les ruptures annoncées de l'intelligence artificielle, et celles que rendent possible tant la mondialisation des échanges, les techniques d'optimisation financière des fonds de pension, que le nouveau management public des hôpitaux⁵, il en est une autre, qu'exploite notre chef de cordée pour redresser -avec succès disent les sondages- sa cote de popularité. Cette autre rupture, c'est celle de la subsistance de « l'égoïsme de la tribu », de « l'instinct primitif », pour reprendre les mots de Bergson : « *Que l'instinct primitif subsiste, qu'il exerce une action disruptive, cela n'est pas douteux. On n'a qu'à le laisser faire, et la construction politique s'écroule* »⁶.

Quel est ce monde, où le maintien de l'égoïsme et, *en même temps*, la disruption « bienveillante » vont de pair, vont l'amble ? C'est le nôtre ! En marche !

⁴ On écoutera avec profit son intervention récente, en ouverture des « Dix heures de l'éthique », manifestation organisée par Emmanuel Hirsch et son équipe de l'Espace éthique d'Ile de France : <https://www.youtube.com/watch?v=wQUXM6-NETs>.

⁵ La rupture est nette avec l'hospitalité, l'esprit d'équipe, le souci du soin, au profit du rendement, de l'interchangeabilité des soignants, de l'obsession productive.

⁶ Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*, 1932.